



**NATIONS UNIES
COMMISSION ECONOMIQUE POUR L'AFRIQUE**

11 389 55883
E

Distr. : LIMITEE

**CEA/AGRIC/96/INF/11
25 Novembre 1996
FRANCAIS**

Réunion Ad-hoc du Groupe d'experts
sur l'accroissement de la production et
l'utilisation des ressources alimentaires
non conventionnelles comme sources
d'aliments en Afrique

2-4 décembre 1996
Addis-Abeba (Ethiopie)

CONTRIBUTION DE LA GUINEE

**Mr. A.D. Balde
Directeur du PNASA**

REPUBLIQUE DE GUINEE

Travail-Justice-Solidarité

Commission Economique pour l'Afrique (CEA)

**REUNION DE GROUPE D'EXPERTS
DU 2-4 DECEMBRE 1996**

Thème : « *Accroissement de la production et de l'utilisation des ressources alimentaires non-conventionnelles comme source d'aliments en Afrique* »

Préparé par :
Alpha Diao BALDE, Directeur du PNASA

Novembre 1996

Introduction

L'amélioration de la Sécurité Alimentaire constitue une des préoccupations majeures du gouvernement de la République de Guinée. Pour ce faire, il a défini un programme en vue de la réduction de sa dépendance extérieure et de la promotion des cultures locales.

En Guinée, on peut dire que d'une façon formelle, la Sécurité Alimentaire est atteinte au prix d'importations massives de riz qui sont passées de 108 000 Tonnes en 1985 à 291 000 Tonnes en 1995.

Le taux de dépendance est de l'ordre de 45 % pour un coût en devise qui a atteint 85 000 000 de dollars US en 1995.

Il faudra un effort important pour augmenter les disponibilités intérieures en aliments de base dans les prochaines décennies.

Contexte général

La Guinée couvre une superficie de 246 847 km². Elle est peuplée de 6,9 millions d'habitants dont 70 % vivent en zone rurale.

Près de 90 % sont musulmans et les autres sont chrétiens. En plus de ses importantes ressources minières, la Guinée renferme d'importantes ressources agricoles et pastorales du fait de sa diversité climatique et géographique.

Caractéristiques des régions naturelles et cultures pratiquées

La Guinée se divise en quatre (4) régions naturelles résumées ci-dessous

Tableau 1 : Caractéristiques des régions naturelles et cultures pratiquées

Région naturelle	Localisation	Superficie et population (%)	Pluviométrie (mm)	Cultures pratiquées	Superficie moyenne par expl. (ha)
Guinée Maritime	- Frange côtière de la plaine et mangrove - Contreforts du Fouta Djalón	- 18 % superficie pays - 34 % population totale - 60 % urbains du pays - 22 % ruraux du pays	2 000 à 4 000	- riz de mangrove - riz pluvial - maïs - arachide/palmier - fruits - maraîchage - pêche	1,60
Moyenne Guinée	- Massif du Fouta Djalón - Plaines du N.O	- 18 % superficie pays - 27 % population totale - 14 % urbains du pays - 33 % ruraux du pays	1 500 à 2 500	- fonio - riz pluvial - manioc - maïs - mil/sorgho - fruits/légumes - élevage	0,96
Haute Guinée	- Contreforts à l'Est du Fouta Djalón - Hautes plaines du bassin du Niger	- 41 % superficie pays - 20 % population totale - 13 % urbains du pays - 23 % ruraux du pays	1 200 à 1 700	- riz de décrue - manioc - fonio - maïs - mil/sorgho - arachide	2,47
Guinée Forestière	- Reliefs accidentés du S.E	- 19 % superficie pays - 19 % population totale - 13 % urbains du pays - 23 % ruraux du pays	1 700 à 3 000	- riz pluvial - manioc - arachides/palmiers - café	2,22

Les disponibilités alimentaires

Les denrées disponibles pour satisfaire aux besoins de la population guinéenne proviennent de la production nationale, des importations commerciales et de l'aide alimentaire. Sont importés essentiellement le riz, la farine de blé, le sucre et l'huile végétale, tandis que la production nationale couvre toutes les autres denrées de source végétale, animale et halieutique.

Dans les conditions qui prévalent en Guinée, les céréales, les tubercules et l'huile de palme, auxquels on pourrait ajouter l'arachide dans certaines régions, constituent les « aliments de base » et représentent entre 85 et 90 % de l'apport calorique moyen des consommateurs.

Les « aliments de complément » ne représentent que 10 à 15 % de l'apport calorique moyen. Ils revêtent cependant une importance non négligeable par leurs apports nutritionnels autres que caloriques : protides, lipides, vitamines minéraux, fibres.

La production nationale

La production nationale est le fait d'exploitations de petite taille allant de 0,96 ha en Moyenne-Guinée à 2,47 ha en Haute-Guinée. La moyenne nationale s'établit à 1,69 ha.

Le tableau ci-après résume les principales données de la production.

Tableau 2 : superficies et production des principales cultures alimentaires

Cultures	Superficies	Rendement (kg / ha)		Production (t / an)	
		haut	bas	haut	bas
produits de base	940 600				
Riz paddy	430 000	1 500	990	645 000	425 700
Maïs	95 000	1 700	1150	161 500	109 250
Fonio	98 000	1 150	400	112 700	39 200
Mil /Sorgho	65 000	1 600	600	104 000	39 000
Arachide	136 000	600	400	81 600	54 400
Palmier	3 600			60 000	60 000
Manioc	72 000	15 000	5000	1 080 000	360 000
Igname /Taro	20 000	15 000	8000	300 000	160 000
Patate douce	21 000	7 000	5000	147 000	105 000
produits de complément	51 600				
Bananes	17 600	15 000		264 000	264 000
Ananas	12 000	3 000		36 000	36 000
Manguiers	22 000	12 500		275 000	275 000
Total général	992 200				

Les observations des superficies et des productions par cultures fait tout de suite apparaître l'importance du riz avec une superficie égale à 44 % de la superficie cultivée en vivriers et 41 % de la surface totale cultivée, et une production de paddy comprise entre 645.000 et 426.00 tonnes selon la variante retenue; ce qui correspond à un disponible de l'ordre de 374.000 à 247.000 tonnes¹. Environ les deux tiers de cette production proviennent de la Guinée-Forestière et de la Guinée-Maritime, alors que la Moyenne-Guinée est peu productrice.

L'élevage est pratiqué par de très nombreux petits éleveurs qui sont pour la plupart également des agriculteurs. Les données du RNA 1988/1989 et les recensements de la Direction de l'Elevage indiquent les informations suivantes :

Tableau 3 : Effectifs de l'élevage

Catégories	Effectifs (%)	Taux d'exploit. (%)	Poids moyen carcasse (kg)	Poids viande disponible (t)
Bovins	1 332 000	10	120	16 000
Ovins	506 600	30	9	1 400
caprins	768 000	30	9	2 100
Porcins	33 100	60	40	800
Volaille	1962.000	100	1	2 000
Total	2 641 662	-	-	22 300

A cette production de viande, il faut ajouter une production laitière estimée à environ 50 millions de litres par an et 4.000 tonnes d'oeufs, ainsi que les produits de la chasse estimés pour un minimum de 2.000 tonnes.

En ce qui concerne la **pêche**, les ressources maximales exploitables sont évaluées à 190.000 tonnes par an dont 110.000 tonnes pour la pêche industrielle et 80.000 tonnes pour la pêche artisanale. A ces ressources, il faut ajouter un potentiel de 300.000 tonnes de balistes, espèce peu consommée en Guinée. Les captures annuelles en pêche industrielle sont estimées à 135.000 tonnes et celles de la pêche artisanale à 40.000 tonnes par an.

Sur les 95.000 tonnes annuelles de captures estimées des navires de pêche industrielle, seulement 14.000 tonnes sont débarquées à Conakry, dont environ 5.000 tonnes seraient commercialisées et consommées en Guinée.

Les débarquements de la pêche maritime artisanale sont d'environ 30.000 tonnes par an pour ce qui est des pêches fluviales. Les ressources sont globalement exploitées au maximum et la production semble varier d'une année sur l'autre entre 4.000 et 6.000 tonnes.

¹ 1 kg de paddy = 0,65 kg de riz - Pertes = 11 %

Tableau 4 : Production et commercialisation de poisson

Type de pêche	Production (tonnes)	commercialisation (tonnes)	E P C (tonnes)
Pêche industrielle	14 000	5 000	
Pêche artisanale maritime	30 000	30 000	
Pêche artisanale fluviale	4 000	4 000	
Total	48 000	39 000	37 000

De par la variété de sa production, la Guinée a une structure alimentaire nationale dans laquelle les céréales représentent sur le plan énergétique à peu près les 2/3 des aliments glucidiques de base. En jouant sur ce rapport, l'équilibre nutritionnel peut être facilement rétabli en cas d'aléas de la production. Le pourcentage d'énergie apportée par le riz serait de 32 à 34 %.

L'enquête de l'ENCOMEC² fait ressortir le poids important des dépenses alimentaires dans l'ensemble des dépenses des ménages à Conakry. La part de la dépense alimentaire dans la dépense totale est un bon indicateur des conditions d'existence des ménages. Elle indique qu'en moyenne, 32 % des dépenses alimentaires sont affectés au riz et 9 % au poisson. Le riz local ne représente que 7 % contre 9 % pour le pain. Les proportions de riz importé et de poisson sont plus importantes chez les ménages les plus pauvres. On constate par ailleurs que l'énergie meilleur marché provient des aliments importés tels que le pain et le riz.

Compte tenu de son prix élevé, le riz local étuvé n'est plus utilisé qu'à de rares occasions par les habitants de Conakry. 30 % des ménages achètent du riz local contre 80 % qui consomment du riz importé (88 % chez les ménages à faibles revenus).

Il représente moins de 5 % de la consommation de riz (4,8 kg / an pour 96 kg / an d'importé)³. Dans les villes de l'intérieur, du pays son usage peut constituer encore le tiers du riz consommé (40 kg / tête / an sur un total de 117 kg à Gaoual), d'où un marché du riz local encore possible à conquérir. Le riz local étuvé reste le riz préféré des guinéens.

En milieu rural, la part du riz en tant qu'aliment de base diminue en raison de la possibilité de substitution d'autres produits comme le manioc, le fonio, le maïs et les autres féculents. En période de soudure, on constate que l'aliment de base, différent selon les régions, peut voir sa part diminuer de 2/3 (riz) à 1/3 (maïs). Le manioc est le moins sensible à ces réajustements.

² Household Consumption in Conakry : Expenditure, calories, and prices, J. ARULPRAGASAM, Cornell University Food and Nutrition Policy Programm, May 1992..

³ in AGRER - Juillet 1991 Op. Cit

Principales ressources alimentaires non conventionnelles en Guinée

En Guinée la base de l'alimentation est le riz. Cependant, la population utilise pour couvrir des besoins vitaux, des aliments non conventionnels.

1. Les glucides :

Il existe sur l'ensemble du pays des céréales secondaires tels que le fonio et le mil ainsi que des tubercules (patate, manioc et igname) pour la période de peintrue appelée communément période de soudure.

Ces cultures sont pratiquées sur de petites superficies et font rarement l'objet de change. Mais avec le développement des infrastructures routières, ces produits commencent à être présents dans les grands centres urbains notamment Conakry. L'igname et les patates douces sont exportés au Sénégal et en Gambie.

2. Les bananes plantains

En région forestière, la banane plantain pousse dans la brousse. Mais depuis quelques années, les populations se livrent à la culture nationale de la plante et les transactions ont atteint tout le pays. La consommation de la banane plantain sous plusieurs spécialités culinaires se développe particulièrement dans les grands centres urbains (Conakry).

Deux projets financés par la Caisse Française de Développement (CFD) permettent actuellement l'introduction de cette culture en Guinée-Maritime. Les superficies obtenues dans le cadre de ces projets atteignent 500 ha en culture pure.

3. Les matières grasses

3.1 Le palmier à huile : a son berceau dans le golfe de Guinée

Il pousse spontanément. La superficie des palmeraies naturelles est estimée à 200 000 ha et produit 40 000 par an de la pulpe de son fruit, on extrait l'huile de palme et de sa graine, on extrait l'huile de palmiste. L'huile de palme produite en Guinée-Maritime et en Guinée-Forestière est non seulement consommée dans tout le pays mais exportée au Mali, au Sénégal et en Gambie. C'est une huile très appréciée par la population qui peut entrer dans toutes les spécialités culinaires.

En plus, elle est riche en vitamine A. C'est l'activité de cueillette la plus répandue en Guinée-Maritime et en Guinée-Forestière et elle s'étale sur toute l'année.

Le palmier pousse spontanément et constitue de véritables forêts par endroits. (150 à 175 plants/ha dans certains bas-fonds. L'exploitation du palmier naturel se heurte au manque de presse pour l'extraction de l'huile et à la mauvaise organisation de la filière de commercialisation.

La culture du riz et l'exploitation du vin de palme et les incendies des brousses. Constituent de menaces sérieuses pour les palmiers naturels.

En 1994, l'institut de recherche sur le palmier à huile de Malaisie (PORIM) a récolté 50 kg de graines en vue de les suivre pour prévenir l'érosion génétique.

3.2 Le Karité

C'est de l'amande de cette plante que l'on extrait le beurre de Karité.

La population de Karité est très importante en savane (Haute-Guinée et Moyenne-Guinée). Ce produit est largement consommé par l'ensemble des populations même celles où il ne végète pas. Il est en outre exporté dans les pays voisins sauf au Mali qui en produit aussi.

Les dégâts causés par les primates sur les fruits ne portent que sur la pulpe alors que le beurre est extrait de l'amande.

Le fléau le plus remarquable est le feu de brousse qui détruit les jeunes plants ; mais un plant de 2 à 3 ans résiste parfaitement aux incendies de brousse à cause de son écorce épaisse.

4. Les protéines

4.1 D'origine végétale :

4.1.1 Le Néré : *Parkia biclobosa*

C'est un arbuste qui végète dans la savane. A maturité sa graine recouverte d'une pulpe pulvérisante jaune, légèrement sucrée est comestible après trempage dans de l'eau et macération. On lui attribue même des propriétés curatives de l'hépatite A.

Cette autre plante de cueillette renferme une amande qui est obtenue après décorticage et cuisson puis fermentation et séchage. C'est un condiment d'une très grande valeur protéinique qui aurait des propriétés thérapeutiques contre des maladies du foie.

C'est un produit qui est largement exploité au Mali.

4.2 D'origine Animale

En Haute-Guinée et plus particulièrement en Moyenne-Guinée vivent en bandes innombrables des primates (Cynocéphales, Chimpanzés, Singes Rouges etc...) et des suidés (Phacochères et Hylochères) qui occasionnent des déprédations sur les cultures et les produits de cueillette.

Ces animaux n'existent plus en zone forestière car les populations en grande partie animistes ou chrétiennes les consomment. C'est pourquoi depuis quelques années, une chasse effrénée est organisée par les consommateurs contre ces animaux au point que si une réglementation de cet abattage n'intervient pas, on risque de se retrouver devant l'anéantissement de ce patrimoine qui peut être très touristique.

Par contre, en Haute-Guinée, en Moyenne-Guinée et en Guinée-Maritime, leur consommation est interdite par l'islam.

Conclusion

Dans les cas de figure les plus réalistes, la satisfaction des besoins alimentaires apparaît à moyen et long terme fortement dépendante des importations et donc de la disponibilité en devises. C'est pourquoi il est indispensable que des actions soient entreprises pour augmenter la production et améliorer l'efficacité du système actuel de distribution des denrées alimentaires. Il faut également entreprendre des actions de sensibilisation pour une diversification plus poussée du régime alimentaire y compris une plus grande utilisation des ressources alimentaires provenant de la cueillette.